



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Collection « Mémoire et Citoyenneté » n° 32

LA ROSE BLANCHE

Des résistants allemands face au nazisme



DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES



Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Hans Scholl.

Le 30 janvier 1933, Adolf Hitler est nommé chancelier du Reich. La persécution des opposants politiques commence immédiatement dans toute l'Allemagne. Dès février, plus de 4 000 communistes, sociaux-démocrates et libéraux sont arrêtés. Tous les moyens sont mis en œuvre pour museler toute opposition potentielle ; une police et des tribunaux spéciaux sont constitués ; les premiers camps de concentration – Dachau et Oranienburg – sont créés, pour y interner les opposants. La délation est encouragée par la propagande officielle qui entretient un climat de suspicion et de terreur. En quelques mois, les Allemands se voient privés de toutes les libertés et de tous les droits fondamentaux. Les syndicats et les partis politiques sont dissous ; le parti nazi (*Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*) est proclamé parti unique. L'Allemagne est mise au pas. Par vagues successives, tous ceux susceptibles de mener une quelconque opposition au régime national-socialiste sont écartés. De 1933 à 1939, des milliers de personnes sont ainsi arrêtées, emprisonnées, déportées voire purement et simplement assassinées. En dépit de cette sévère répression et de la guerre qui éclate en Europe en septembre 1939, les manifestations de résistance ne cessent pas. Des hommes et des femmes, de toutes les classes sociales, individuellement ou collectivement, continuent la lutte.

Au printemps 1942, Hans Scholl et Alexander Schmorell, tous deux étudiants en médecine à l'université de Munich, fondent le mouvement de résistance la Rose blanche. Refusant le régime totalitaire et l'asservissement des esprits imposés par le nazisme, révoltés par les souffrances générées par la guerre, ils décident de passer à l'action. Ils se procurent un appareil à ronéotyper et rédigent leurs premiers tracts condamnant la politique d'Hitler. De la fin juin à la mi-juillet, ils

envoient par la poste quatre tracts. Destinés dans un premier temps essentiellement à des intellectuels de Munich, ils sont également distribués dans d'autres villes d'Allemagne du sud. Dénonçant le fascisme et les crimes perpétrés en son nom, ils appellent les Allemands à ouvrir les yeux et à réagir en les engageant à la résistance passive. Ces feuillets sont émaillés de citations de philosophes et d'écrivains – Schiller, Goethe, Lao-Tseu, Aristote, Novalis – et de la Bible. La plupart se terminent par une mention invitant le destinataire à recopier et diffuser le papier.

Alors que les bombardements aériens alliés des grandes villes allemandes se sont intensifiés et généralisés, la première feuille en appelle à la conscience de chacun et à la résistance passive de tous contre un régime inique qui mène le peuple allemand à sa perte. Le second feuillet est essentiellement consacré à la dénonciation de la politique d'extermination menée envers les juifs et des exactions commises contre le peuple polonais. Dans le troisième, le discours se durcit encore ; abattre le national-socialisme est une nécessité absolue et il faut pour cela pratiquer le sabotage dans les entreprises, les universités, les médias, briser la machine de guerre allemande. Le quatrième tract dénonce la politique militariste du Führer qui se traduit par des milliers de morts ; il précise par ailleurs que la Rose blanche n'est au service d'aucune puissance étrangère mais est l'expression du sursaut de révolte qui devrait conduire les Allemands à se libérer du joug nazi.

Le mouvement réunit alors autour de Hans Scholl et Alexander Schmorell, Sophie Scholl sœur de Hans et étudiante en biologie et en philosophie, Kurt Huber, professeur de philosophie, Christoph Probst

Sophie Scholl.



et Willi Graf, tous deux étudiants en médecine. En juillet 1942, Hans, Alexander et Willi sont incorporés dans la Wehrmacht comme infirmiers et envoyés sur le front de l'Est pour trois mois. Ils y prennent encore davantage conscience des crimes perpétrés au nom de la nation allemande.

Dès leur retour du front, ils se remettent à la tâche. Ils entrent en contact avec d'autres groupes de résistance, rencontrant Falk Harnack, frère de Arvid Harnack, l'un des fondateurs de l'Organisation Harnack – Schulze-Boysen, dénommée l'Orchestre rouge ("*Rote Kapelle*") par la Gestapo. Ils obtiennent le soutien financier d'Eugen Grimminger, ami de la famille Scholl. Au cours de l'hiver 1942-1943, ils rédigent avec Kurt Huber un cinquième tract, intitulé "Appel à tous les Allemands", qui est imprimé à plusieurs milliers d'exemplaires et distribué fin janvier à Munich, Augsburg, Francfort, Stuttgart, Salzburg, Linz et Vienne. Ils y prônent l'abandon à tout jamais de la politique impérialiste et souhaitent voir l'établissement d'une Allemagne fédérale dans une Europe fondée sur le respect des droits fondamentaux. Les résistants de la Rose blanche prennent de plus en plus de risques ; dans la nuit du 28 au 29 janvier, Hans Scholl, Alexander Schmorell et Willi Graf éparpillent dans la gare principale de Munich et ses environs plus de 2 000 tracts tandis qu'au début du mois suivant Sophie Scholl en dépose, en plein jour, dans le centre de la ville, dans des cabines téléphoniques et sur des voitures en stationnement. Le mouvement prend de l'ampleur. À Hambourg, un groupe se constitue autour de Hans Konrad Leipelt, étudiant en chimie, recopiant et distribuant les tracts de la Rose blanche.

Le 2 février 1943, la VI^e armée allemande, encerclée à Stalingrad, doit capituler ; cette défaite à l'Est, où le Reich hitlérien perd l'élite de l'armée allemande (300 000 soldats), marque la fin de l'invincibilité de l'Allemagne et le début de ses revers. Au mépris du danger, les résistants mettent à profit les nuits suivantes pour tracer sur les murs de Munich des slogans antifascistes. Partout, apparaissent en hautes lettres des "À bas Hitler", des "Liberté"... Dans le même temps, Kurt Huber, Hans Scholl et Alexander Schmorell rédigent un sixième tract qui est imprimé à plus de 2 000 exemplaires. Adressé aux étudiants, il les appelle à prendre la tête de la révolte qui doit conduire au renversement de la dictature hitlérienne. Quelque 1 200 tracts sont expédiés par la poste. Le 18 février, Hans et Sophie entreprennent de déposer les autres exemplaires dans les locaux de l'université de Munich. Ils disposent des piles de tracts à la sortie des salles et dans les couloirs puis dans les étages supérieurs avant de lancer ceux qui leur restent dans la cour centrale. Leur mission accomplie, ils peuvent se retirer mais le concierge, qui les a aperçus, fait fermer toutes les issues. Prévenue, la Gestapo les arrête et les emmène à la prison de Wittelsbach où ils sont interrogés quatre jours durant. Christoph

Probst, dont un brouillon de tract a été trouvé sur Hans, est arrêté lui aussi. Le 22, les trois jeunes gens comparaissent devant le Tribunal du peuple et sont condamnés à mort. La sentence est exécutée dans les heures qui suivent. Transférés à la prison de Munich-Stadelheim, ils sont exécutés en fin d'après-midi et enterrés au cimetière de Perlach.

Deux mois plus tard, Willi Graf, le professeur Huber et Alexander Schmorell sont également condamnés à mort. À la fin de l'année, le groupe de Hambourg est démantelé à son tour. En quelques mois, la plupart des résistants de la Rose blanche ou en relation avec elle sont arrêtés et déportés. L'Europe devra encore subir plus d'une année de guerre totale avant de se voir libérer par les Alliés de la tyrannie nazie.



Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Hans et Sophie Scholl, gare de Munich, été 1942.

30 janvier 1933	Hitler chancelier du Reich.
1 ^{er} février 1933	Dissolution du Reichstag (parlement).
20 février 1933	Création en Prusse d'une police auxiliaire (<i>Hilfspolizei</i>) composée des formations paramilitaires SA et SS et de membres du <i>Stahlhelm</i> (Casque d'acier, association d'anciens combattants).
27 février 1933	Incendie du Reichstag ; provocation nazie anticommuniste suivie de l'arrestation de plusieurs milliers de communistes, socialistes et libéraux opposants au régime.
28 février 1933	Suppression de toutes les libertés individuelles ; création de la procédure de <i>Schutzhaft</i> (détention de sécurité) ; ouverture des premiers camps de concentration.
Mars-avril 1933	Mise au pas des Länder dorénavant dirigés par des nazis.
5 mars 1933	Élection du Reichstag : 44 % des suffrages pour le parti nazi.
6 mars 1933	Interdiction du parti communiste (KPD).
23 mars 1933	Vote des pleins pouvoirs à Hitler par le Reichstag.

7 avril 1933	Loi sur la "revalorisation" de la fonction publique : éviction des fonctionnaires "d'ascendance non aryenne" ou politiquement suspects.
26 avril 1933	Création de la <i>Gestapo</i> (police secrète d'État) de Prusse.
2 mai 1933	Dissolution des syndicats.
10 mai 1933	Création du Front allemand du travail (<i>Deutsche Arbeitsfront</i>), association unique nazie des travailleurs et employeurs.
17 juin 1933	Création de la Jeunesse hitlérienne (<i>Hitlerjugend</i>).
21 juin 1933	"Semaine sanglante" de Köppenick : assassinat de 91 opposants.
22 juin 1933	Dissolution du parti social-démocrate (SPD).
27-29 juin 1933	Dissolution des partis de droite.
5 juillet 1933	Dissolution du parti catholique (<i>Zentrum</i>).
14 juillet 1933	Loi interdisant la création de nouveaux partis ; le parti nazi parti unique en Allemagne.
15 août 1933	Dissolution de la <i>Hilfspolizei</i> .
11 septembre 1933	Fondation de l'organisation de résistance <i>Pfarrernothbund</i> par le pasteur Niemöller.
14 octobre 1933	Retrait de l'Allemagne de la Société des Nations.
Novembre 1933	Fondation du mouvement de résistance des sociaux-démocrates, <i>le Roter Stoßtrupp</i> .
30 janvier 1934	Fin de l'autonomie des Länder.
24 avril 1934	Création du Tribunal du peuple (<i>Volksgerichtshof</i>) destiné à juger les actes de haute trahison.
30 juin 1934	"Nuit des longs couteaux" : assassinat des chefs de la SA ainsi que d'opposants au régime.
2 août 1934	Mort d'Hindenburg ; Hitler chancelier et président du <i>Reich</i> .
18 octobre 1934	L'Association des étudiants nationaux-socialistes (<i>NS Studentenbund</i>) organisation unique d'étudiants.
16 mars 1935	Rétablissement du service militaire obligatoire.
15 septembre 1935	Lois raciales dites de Nuremberg.
7 mars 1936	Remilitarisation de la Rhénanie.
20 avril 1936	La <i>Gestapo</i> organisme national absorbant toutes les polices politiques.
1 ^{er} novembre 1936	Proclamation de l'Axe Rome-Berlin.
25 novembre 1936	Signature du pacte anti-komintern germano-japonais.
1 ^{er} décembre 1936	La <i>Hitlerjugend</i> organisation de jeunesse d'État obligatoire.
1 ^{er} juillet 1937	Arrestation du pasteur Niemöller.
1938-1940	Fondation du groupe de résistance dit Cercle de Kreisau.
12 mars 1938	Rattachement (<i>Anschluss</i>) de l'Autriche à l'Allemagne.
9 novembre 1938	"Nuit de Cristal" : pogrom antisémite.
6 décembre 1938	Accord de non-agression franco-allemand.
22 mai 1939	Pacte d'Acier : alliance militaire germano-italienne.
23 août 1939	Pacte de non-agression germano-soviétique.
1 ^{er} septembre 1939	Attaque allemande contre la Pologne.
3 septembre 1939	Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne et de la France à l'Allemagne.
8 novembre 1939	Échec de l'attentat de Johann-Georg Elser contre Hitler à Munich.
9 avril 1940	Occupation du Danemark et de la Norvège par les troupes allemandes.
10 mai 1940	Offensive allemande à l'Ouest : invasion des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg.

13 mai 1940	Percée allemande à Sedan.
15 mai 1940	Capitulation de l'armée néerlandaise.
28 mai 1940	Capitulation de la Belgique.
10 juin 1940	Entrée en guerre de l'Italie aux côtés de l'Allemagne.
22 et 24 juin 1940	Signature des armistices franco-allemand et franco-italien.
8 août-5 octobre 1940	Bataille d'Angleterre.
27 septembre 1940	Pacte tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.
7-8 octobre 1940	Occupation de la Roumanie par les troupes allemandes.
8 déc. 1940-9 fév. 1941	Offensive britannique en Libye.
2 mars 1941	Occupation de la Bulgarie par les troupes allemandes.
31 mars-29 avril 1941	Offensive germano-italienne en Libye.
6 avril 1941	Attaque allemande contre la Yougoslavie et la Grèce.
18 juin 1941	Pacte de non-agression germano-turc.
22 juin 1941	Attaque allemande contre l'URSS.
Août-septembre 1941	Bataille d'Ukraine.
15 nov.-5 déc. 1941	Bataille de Moscou.
18 nov.-30 déc. 1941	Seconde offensive britannique en Libye.
5 déc. 1941-mars 1942	Contre-offensive soviétique devant Moscou.
7 décembre 1941	Attaque japonaise sur Pearl Harbor ; entrée en guerre des États-Unis.
11 décembre 1941	Déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Italie aux États-Unis.
20 janvier 1942	Conférence de Wannsee de mise au point de la Solution finale de la question juive.
21 janvier-2 sept. 1942	Seconde offensive germano-italienne en Libye.
Février 1942	Démantèlement du groupe de résistance Uhrig.
Mai 1942	Arrestation des membres du réseau de résistance Herbert Baum.
8 mai-2 juillet 1942	Offensive allemande victorieuse en Crimée.
3-7 juin 1942	Bataille aéronavale de Midway ; victoire américaine sur les Japonais.
7 août 1942	Contre-offensive américaine dans le Pacifique.
31 août 1942-mars 1943	Arrestation de la plupart des membres du réseau de résistance dit l'Orchestre rouge.
4 septembre 1942	Offensive allemande contre Stalingrad et le Caucase.
23 oct. 1942-23 janv. 1943	Offensive britannique victorieuse en Égypte et en Libye.
8 novembre 1942	Débarquement allié en Afrique du Nord.
1 ^{er} déc. 1942-13 mai 1943	Campagne de Tunisie ; défaite des troupes germano-italiennes en Afrique.
2 février 1943	Capitulation de la VI ^e armée allemande à Stalingrad.
22 février 1943	Exécution de Hans et Sophie Scholl et de Christoph Probst.

Pour en savoir plus :

Badia Gilbert, *Ces Allemands qui ont affronté Hitler*, 2000.

Des Allemands contre le nazisme - Oppositions et résistances, 1933-1945, actes du colloque franco-allemand organisé à Paris du 27 au 29 mai 1996.

Scholl Inge, *La Rose blanche – Six Allemands contre le nazisme*, 1955.

"Héros ? Peut-on leur donner ce nom ? Ils n'ont rien entrepris de sublime, n'exigeant qu'un droit élémentaire, celui de vivre, librement, dans un monde qui soit humain. La vraie grandeur est sans doute dans cet obscur combat où, privés de l'enthousiasme des foules, quelques individus, mettant leur vie en jeu, défendent, absolument seuls, une cause autour d'eux méprisée. Ils luttent, avec un humble héroïsme, pour ce qui est modeste, très quotidien, mais non point sans valeur ; et dans le même moment, des despotes habiles sont acclamés sur l'estrade publique, qui ne promettent, sous prétexte de puissance, qu'une gloire honteuse et la misère."

Inge Scholl, *La Rose blanche – Six Allemands contre le nazisme*, Les Éditions de Minuit, 1955.

Photo de couverture : Hans Scholl, Sophie Scholl et Christoph Probst, Munich, juillet 1942 - Gedenkstätte Deutscher Widerstand.